

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 19 Jan. 1895

PREDICTIONS POUR 1895

La province de Québec est entrée dans une année climatérique de son existence. Il lui reste encore sept ans pour entrer dans le vingtième siècle. Sept années ! chiffre fatidique. Seront-elles les sept années d'abondance figurées par les sept vaches grasses du songe de Pharaon ? Nous n'osons pas l'espérer. Seront-elles les sept années de disette représentées par les sept vaches maigres du Haras National, ou le tanureau de Valcartier ? La probabilité, malheureusement, est de ce côté.

O la vache canadienne !

Avouons qu'elle est rudement maltraitée depuis quelques années. A en croire nos ministres de Québec, rien n'est trop fort pour elle.

Allons, nous faisons un peu trop de pessimisme. Consultons les prophètes intimes du CANARD, la buche et le mardrier magnétisés. Ils vont nous éclairer sur les grands événements que l'année 1895 tient en réserve pour les Canayens.

Commençons par le mois qui est déjà entamé.

La fin de janvier sera marquée par trois jours de froid d'une intensité extrême. Le mercure dans le thermomètre du pavillon central de l'hôtel de ville descendra à 40° au-dessous de zéro. Il gèlera et fera éclater son ampoule. Les gouttelettes seront recueillies par le Docteur Laberge pour le service de l'hôpital civique.

Le 24, il naîtra un enfant Argus ayant des yeux tout autour de la tête. Ce phénomène sera réclamé par le chef de police Hughes, pour le mettre plus tard à la tête du département des détectives.

Le 26, exposition au Club National d'un gilet de flanelle ayant appartenu au grand Papineau, dont le brillant souvenir passionne toujours les masses.

Le 30, arrivée à Paris du Docteur Beausoleil, où il s'empresse de commander dix barils de serum de Roux.

FÉVRIER

Le 2, ouverture du Parlement à Ottawa. On constatera sept cuites parmi les députés Canadiens-français, dans la buvette de la chambre qui sera fermée pendant huit jours par ordre de l'Orateur.

Le 15, rixe à l'hôtel Russell entre deux sénateurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

L'un d'eux essaie de manger le nez de l'autre et ne cesse l'opération qu'en s'apercevant que sa fausse mâchoire l'abandonne en s'incrétant dans le nez de son adversaire. On les sépare péniblement et la paix est rétablie.

Le 20, la picote paraît à Montréal. Le cas est celui d'un échevin. Le public est rassuré lorsque le Dr Laberge constate que ce n'est que de la picote volante, une maladie endémique à l'Hôtel de Ville.

Le 22, grandes pluies dans le township de Brise Culotte, comté de Beauce et même ailleurs.

MARS

Le 6, le comité de police adoptera un nouveau modèle de bâton pour les constables. L'intérieur sera creux et pourra contenir une chopine impériale de liquide. L'agent, en faisant son service, n'aura plus besoin d'entrer dans les buvettes, il n'aura plus qu'à sucer son bâton contenant du thé, du café, du whiskey, du rye, ou autres toniques.

Le 11, un marchand ambulancier de charbon "à la minotie" épouse une laitière. C'est l'union du blanc et du noir. C'est pourquoi à la fin de la noce, chacun constate que les époux sont devenus gris.

Le 12, M. Lapine, M. P., tiendra une promesse faite.

Le 13, Joe Riendeau arrive d'une expédition de pêche dans les lacs du Nord de St-Jérôme. Il rapporte une truite pesant 48 livres.

Le 14, suicide d'un député de la province d'Ontario. Il met fin à ses jours en prenant du "Rough on Rats."

Le 16, M. Bergeron, M. P., passera un bill pour régler les nominations sur le canal de Beauharnois et un vers solitaire de 27 pieds de long.

Le 21, fête de St-Benoit, abbé. Les pompiers présentent une adresse à leur chef. Les conservateurs du district de Montréal célèbrent la fête chez M. Frs Benoit, leur digne président.

AVRIL

Le 1er, M. Frs Corbeil, ci-devant wharfinger du canal Lachine, se rend à Ottawa, dans le cabinet du ministre des chemins de fer et des canaux, sur une invitation écrite par ce dernier, afin de recevoir ses instructions comme assis tant-surintendant du canal. Le ministre lui apprend qu'il court le poisson d'avril.

Le 4, tirage de la loterie de la Société Artistique Canadienne. Le gros lot de \$1,000 est gagné par un commis de gros de la rue St-Paul. Il s'achète deux échevins et une place de \$1,000 par année à la corporation. Il lui reste ensuite une balance de \$200 pour faire la noce.

Le 10, assemblée importante de la Société des Peignes. Il y est adopté une résolution à l'effet de ne promouvoir au degré de Peigne de Corne que les membres mariés. Protestations véhémentes des célibataires.

MAI

Le 1er mai sera signalé par un nombre extraordinaire de déménagements. M. A. Filiatrault, en déménageant de sa résidence, rue Craig, pour se rapprocher un peu plus du palais archiépiscopal, verra briser son prie-dieu par les déménageurs.

Le 14, inauguration de la statue de Maisonneuve sur la Place d'Armes.

Il restera encore un déficit. On s'adressera à la Société des Peignes qui refuseront de le combler. L'artiste M. Hébert fait son deuil de la balance.

Le 20, tremblement de terre à Montréal et à Ste-Cunégonde. La secousse durera cinq minutes et demie. Elle sera assez forte pour renverser un cocktail sur le comptoir de l'hôtel Riendeau et plusieurs jugements de la Cour de Police en Cour d'Appel.

Le 24, dans la rivière Châteauguay, pêche d'une morue. Après enquête on reconnaît que, bien que très mouillée par un long séjour dans l'eau, il s'agit d'une morue sèche et l'Album des Industries perd ainsi une belle occasion de signaler un phénomène rare et peu coûteux.

JUIN

Le 2, M. Taillon finit par trouver un trésorier provincial. Ce sera un député anglais des townships de l'Est qui voudra se donner des distractions pendant un veuvage récemment commencé. Ses collègues lui présenteront une table de multiplication encadrée pour être accrochée dans son bureau et une arithmétique des Frères pour étudier les équations sur les emprunts.

Le 12, nouvelle mesure fiscale depuis longtemps réclamée. Le nouveau trésorier annonce qu'il proposera à la prochaine session un nouvel impôt de cinq pour cent sur le revenu des dames du demi-monde, dont le tarif devra être réglé désormais d'après un barème, adopté par le Conseil de l'Instruction Publique.

Le 17, invention d'une machine à engraisser les bœufs par le système du plus lourd que l'air, économisant moitié moins de fourrages et avançant le temps d'élevage des deux tiers. L'honorable M. Beaubien récompense l'inventeur en lui faisant obtenir la médaille du Mérite Agricole.

Le 17, le conseil de ville de Montréal imposera une nouvelle taxe spéciale sur les propriétaires d'immeubles pour payer les frais de construction de la nouvelle gare de l'Est.

JUILLET

Le 2, le comité d'enquête sur la police présente son rapport au conseil de ville. Il suggère seulement la réorganisation du département des détectives.

Le 5, crime atroce à Québec. Une belle-mère, coupée en morceaux par son gendre, empoisonne l'air qu'il respire et l'asphyxie.

On les enterre tous les deux sous le même sapin au cimetière de Bellevue.

Le 17, chute d'un énorme bolide à Ste-Agathe des Monts. Il a la forme d'une boule gigantesque de cent pieds de diamètre et paraît constitué d'une matière exceptionnelle. Des échantillons du bolide sont adressés à tous les laboratoires du globe.

Le 28, accident à bord du "Montréal", de la compagnie du Richelieu et d'Ontario. Près de Sorel il casse son "crank pin." Le mécanicien répare la pièce cassée avec de la corde à linges et le vapeur se rend jusqu'à Sorel où il passera le reste de la saison.

AOÛT

Le 6, grand scandale à Ottawa. La femme d'un ministre en exercice demande à divorcer pour cause de santé.

Du 6 au 15, temps chaud, grande sécheresse. Deux ivrognes à Trois-Rivières meurent d'une sécheresse dans la gorge.

Le 20, une des femmes du Grand Turc s'échappe du sérail et vient se faire inscrire comme membre titulaire de la Société des Dames, fondée à Québec par Lady Aberdeen. Elle obtient un grand succès dans les réunions publiques.

Le 22, première représentation de *Vildac* à la Renouche, au bénéfice de la nouvelle église. La recette se chiffre dans les mille dollars.

Le 25, un congrès international se réunit à Ottawa pour discuter sur la question de propriété du bolide. Il est décidé que cette fortune tombée du ciel est un don fait à la Terre entière, non à Ste-Agathe des Monts, qui l'a reçu par hasard,—et que, par conséquent, on doit le partager en autant de parts qu'il y a d'Etats dans l'Univers, au prorata du nombre d'habitants de ces Etats.

Le 29, grande assemblée des citoyens de Montréal pour venir en aide aux Esquimaux du Labrador qui crèvent de faim. L'honorable M. Beaubien souscrit quinze sous.

SEPTEMBRE

Il fait tellement chaud, du 2 au 5, que beaucoup de poissons meurent

dans les eaux atténuées. Pénétrée de ses devoirs, la Société Protectrice des animaux fait aussitôt rafraîchir le lac St-Pierre par le moyen de blocs de glace artificielle immergés jour et nuit jusqu'à la production de la température maxima de 50 degrés indispensible à la vie de ces sympathiques bêtes.

Un amateur botaniste, désireux d'égayer la promenade favorite des ouvriers montréalais avides de campagne, demande, le 14, à la commission du Havre, l'autorisation de semer des fleurs sur la digue.

Cette heureuse idée est accueillie avec la plus sympathique faveur, et Montréal se trouve bientôt doté d'une florale de deux milles de long.

Le 3, l'hon. M. Chapleau donne sa démission comme lieutenant-gouverneur et remplace l'hon. M. Angers à Ottawa qui monte sur le banc.

Le 10, à Québec, un député bien connu surprend sa femme en conversation criminelle avec un de ses électeurs influents.

Le 15, apparition d'une comète dans le signe de la Grande Ourse. Elle n'est malheureusement visible qu'à deux heures du matin, après la fermeture des auberges, et cette particularité nuit beaucoup à son succès.

Le 20, les nourrices sèches de Montréal se constituent en un syndicat et demandent à devenir membres d'une nouvelle loge des Chevaliers du Travail.

OCTOBRE

Le 1er, accident au vapeur "Carolina," de la compagnie du R. et O. Son essieu se casse en arrivant à la Malbaie. Il est retiré du service actif pendant le reste de la saison de navigation.

Le 15, au Monument National, première représentation de *l'Arche de Noé*, grand drame lyrique en 32 tableaux, joué par toutes les bêtes de la création.

Le 19, fin de l'enquête sur l'imbroglio Davis et Laforest. M. Davis soumissionne pour surveiller la construction d'un chemin de fer reliant la Corée à la Sibérie. M. Laforest est nommé surintendant de l'aqueduc de Fredericton, N. B.

Le départ de ces messieurs cause tant de chagrin à M. Filteau, le comptable du département de l'eau, qu'il perd dix livres en une semaine.

Le 30, nomination de M. Vannier comme surintendant de l'aqueduc de Montréal. Chose singulière, il ne paie pas un centin pour obtenir cette place.

NOVEMBRE

Le 4, réunion des chambres à Québec.

Le 7, M. Taillon résignera pour devenir juge. Il est remplacé par M. Nantel. La moutarde monte au nez de M. Pelletier qui parle de faire des révélations scandaleuses.

Le 10, M. Joly remplace M. Marchand comme chef de l'opposition.

Le 16, curieux incident aux courses d'automne de Blue Bonnets. Dans un saut de steeple-chase, deux jockeys sont soudain désarçonnés de si bizarre façon qu'ils se retrouvent, dans un bond contraire et réciproque, chacun sur le cheval de l'autre. Ils continuent leur course, malgré le changement d'animal, et arrivent avec un ensemble superbe devant la tribune des juges.

Le 18, coup de vent extraordinaire à Montréal. Sur les rues les passants se trouvent comme entraînés dans une valse forcée qui produit les effets les plus imprévus. Le vent a été tellement violent qu'il a décorné six cocus.

Le 26, grande exposition internationale de microbes, à Paris, au Palais de l'Industrie. Les collections les plus importantes s'y trouvent réunies, depuis le simple *bacillus innocens* jus-